



Arjun avait trois roues, un phare et une peinture verte et jaune. Il appartenait à la plus grande famille de toute la ville de Delhi. Partout où Arjun allait, il avait des frères, des sœurs, des tantes, des oncles et des cousins.

"Roule prudemment!" disaient-ils.

"Bien sûr!" klaxonnait-il en réponse.



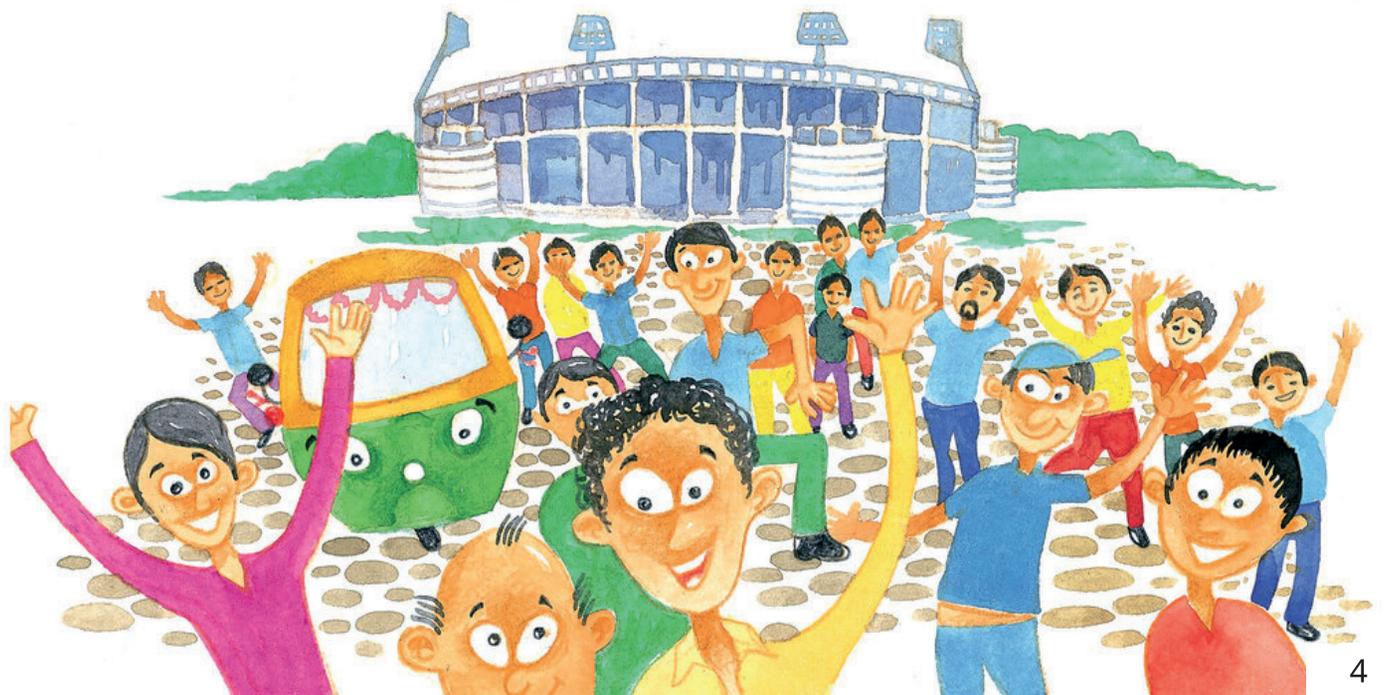
Jour et nuit Arjun travaillait dur.



Arjun aimait conduire des familles entières jusqu'au marché de Lajpat Nagar. Son cœur chantait lorsque les touristes choisissaient ses trois roues au lieu des autres véhicules qui en avaient quatre. Il aimait se reposer avec Sirishji à l'ombre d'un arbre à l'extérieur de Qutub Minar.

Arjun ne se lassait jamais du scintillement de la place Connaught la nuit. Il était ravi par l'agitation des gens à l'extérieur de la gare et par les foules qui venaient de Feroz Shah Kotla après un match de cricket.

La vie était belle, et Arjun savait qu'il n'aurait jamais dû souhaiter plus.





Mais secrètement, Arjun souhaitait plus. Secrètement il voulait voler!-"Oh, avoir des pales d'hélicoptère!" pensait Arjun. Elles brasseraient l'air au-dessus de sa capote. Sirishji envelopperait sa tête dans un turban, et les extrémités de celui-ci flotteraient gaiement dans le brise. Ils voleraient, **pht-pht-tuka-tuka-tuk** dans le ciel!



Mais Arjun savait que ce n'était qu'un rêve. Un triporteur avec des pales d'hélicoptère serait comme un éléphant avec des ailes, ou un train qui filerait dans l'espace comme une fusée, avec ses wagons derrière lui.

Pendant une chaude journée, Arjun attendait dans le fatras d'un embouteillage à une intersection. Derrière Sirishji était assise une femme aux cheveux gris vêtue d'un sari terne et usé.

Pht-pht-pht-pht...





Un garçon sale se faufilait entre les voitures pour vendre de l'eau. Ses yeux brillaient comme des pierres polies alors qu'il tendait une bouteille givrée.

"Madame? Très froid... très bon... la magie."

La femme se mit à rire. "De la magie?"

Le garçon hocha la tête avec tant d'énergie que Arjun pensa qu'elle pourrait tomber.



"Nous avons tous besoin d'un peu de magie",
déclara la femme. Elle sortit quelques roupies et
acheta deux bouteilles au garçon. Immédiatement,
elle en donna une à Sirishji.



Sirishji sourit largement, montrant à la femme ses dents teintées de paan. Il a bu rapidement tandis et le trafic redémarra.

"Déjà, la magie fonctionne", plaisanta-t-il. La femme but également, répandant un peu d'eau sur Arjun alors qu'il commençait à avancer.

Pht-pht-tuka-tuka-tuk roula Arjun, klaxonnant un bonjour à un de ses frères.



A peine commença-t-il à avancer qu'Arjun se sentit plus léger sur ses roues. Le trafic s'était séparé devant lui et il glissait facilement entre les voitures.

Étonné par la route dégagée, Sirishji regarda l'œil de la femme dans son rétroviseur.

"Oui, très magique, madame!"

Maintenant, le sari de la femme portait un éclat brillant et était brodé avec du fil d'or fin.

"Magique..." rit-elle.





Les roues d'Arjun avaient décollée de la route. Et il montait, montait...

Pht-pht-tuka-tuka-tuk... En haut, en haut, en haut! Il n'y avait pas de pales d'hélicoptère pour l'aider. Magie, pensait Arjun. C'est de l'auto magie!

Un volée d'oiseaux se dispersa. Le phare d'Arjun brillait de joie.





Arjun survola le stade Jawaharlal Nehru et la Porte de l'Inde. Il vit la tombe de Humayun, la rivière Yamuna et le temple gracieux d'Akshardham. Il vit le réseau géant des routes, comme le travail d'une araignée folle.

Les yeux écarquillés, Sirishji a commença à crier de plaisir. Il ne tenait plus le guidon, n'ayant plus de voitures à esquiver.

La femme caressait son beau sari. «Monsieur», dit-elle en regardant le rétroviseur. "Ton visage!" Lorsque Sirishji se regarda, il vit un visage comme celui d'un héros de Bollywood. Ses dents blanches brillaient et sa peau était lumineuse. "Nous devons boire plus d'eau", rugit-il.





Mais que sommes-nous en train de faire? se demanda Arjun. Où pouvons-nous aller? Que suis-je, si je ne suis plus conduit? Jamais Arjun n'avait été si libre. Pourtant, il ne s'est jamais senti aussi perdu. Dans le monde qu'il avait connu, chaque voyage avait un but, chaque destination était temporaire.



Dans un silence illimité au-dessus de toutes les voitures qui klaxonnaient, Arjun se languissait des routes de sa vie, encombrées de voitures, de motos et de bus. Au-dessous, il voyait sa famille au travail, les taches de leur capote jaune brillant comme des balises.

Même la cohue et la foule des gens, tous si désireux d'arriver ailleurs, lui manquait. Des lieux où aller, des endroits à visiter... **pht-pht-tuka-tuka-tuk...**

La femme baissa les yeux et pensa elle aussi aux joies qu'elle avait connues en bas. Il était maintenant facile d'oublier l'or sur son sari. J'allais visiter ma fille et mes petits-enfants, pensait-elle. Ils m'attendent. Ils sont la vraie magie de ma vie.





Déjà, Sirishji se lassait de son visage de Bollywood. A quoi cela va-t-il me servir, se demanda-t-il. Il l'avait souhaité mais maintenant, Sirishji ne voulait rien d'autre que le confort de son ancienne peau.



La lumière du phare d'Arjun était devenu terne. Il se sentait sans but. Il pouvait lire les pensées de Sirishji. Il pouvait sentir l'humeur de la femme. Il volait de plus en plus bas. La ville rayonnait de chaleur. Plus Arjun était proche, plus l'énergie lui revenait.



Sirishji était de nouveau occupé, s'abreuvant à la magie familière de la ville. Chaque panneau et chaque virage lui parlaient. Très bientôt, il pourrait se repérer à nouveau. Il savait où il allait. Il était déjà venu. Le sari de la femme redevint terne, mais son visage était brillant. Ils étaient redescendu au sol. Les roues d'Arjun touchèrent l'asphalte chaud et son moteur soupira avec soulagement. **Pht-pht-tuka-tuka-tuk...** "Roule prudemment", a klaxonné un frère du coin de la rue.

Les petits-enfants de la femme ont accourus à une fenêtré au-dessus. Elle est descendue et a payé le prix de son trajet à Sirishji son. "Auto! Auto! Auto!" "Arjun a entendu le cri merveilleux d'un inconnu.

Chaque sortie serait une nouvelle partie de son périple sans fin.





This book was made possible by Pratham Books' StoryWeaver platform. Content under Creative Commons licenses can be downloaded, translated and can even be used to create new stories provided you give appropriate credit, and indicate if changes were made. To know more about this, and the full terms of use and attribution, please visit the following [link](#).

Images Attributions:

Page 23: [Auto in traffic](#), by [Ajanta Guhathakurta](#) © Pratham Books, 2015. Some rights reserved. Released under CC BY 4.0 license. Page 24: [Woman paying autodriver](#), by [Ajanta Guhathakurta](#) © Pratham Books, 2015. Some rights reserved. Released under CC BY 4.0 license.

Disclaimer: https://www.storyweaver.org.in/terms_and_conditions



Some rights reserved. This book is CC-BY-4.0 licensed. You can copy, modify, distribute and perform the work, even for commercial purposes, all without asking permission. For full terms of use and attribution, <http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>